



LE FIGARO

lefigaro.fr

« Sans la liberté de blâmer, il n'est point d'éloge flatteur » Beaumarchais

RUGBY
AUTOPSIE DE L'ÉCHEC
MAJUSCULE DES BLEUS CONTRE
L'AFRIQUE DU SUD **PAGES 16 ET 17**

CINÉMA
SCORSESE, DE NIRO, DICAPRIO :
LE TRIO MAGIQUE DE « KILLERS
OF THE FLOWER MOON » **PAGE 32**



SPECIAL DESIGN
NOTRE SUPPLÉMENT



BUDGET
À l'Assemblée,
le 49.3 devrait
précipiter la fin
des débats **PAGE 6**

DIPLOMATIE
Poutine à Pékin
pour une rare visite
hors de Russie **PAGE 11**

ÉLECTIONS
Les Polonais
tourneront la page
du PiS **PAGE 12**

MONNAIE
L'euro numérique
avance,
le scepticisme
persiste **PAGE 24**

INFORMATIQUE
Pourquoi
le président d'Atos
a jeté l'éponge **PAGE 28**

CHAMPS LIBRES

- Un grand entretien avec **Éric Sadin**
- Les tribunes de **Daniel Barenboim** et **d'Édouard Philippe**
- Un entretien avec **Florence Bergeaud-Blackler**
- La chronique de **Renaud Girard**

PAGES 19 À 21

FIGARO OUI
FIGARO NON

Réponses à la question de lundi :
La France doit-elle pouvoir expulser les clandestins majeurs arrivés avant l'âge de 13 ans ?

OUI 96% **NON 4%**

TOTAL DE VOTANTS : 292552

Votez aujourd'hui sur lefigaro.fr

Faites-vous confiance au gouvernement pour que l'État se montre « impitoyable envers les porteurs de haine » ?

SEBASTIEN SORIANO ET PAUL DELORT / LE FIGARO - COURTESY OF APPLE TV+ - WHEL GAZIT/MIDDLE EAST IMAGES VIA AFP - ILLUSTRATION : CLAIREFOND



SERGE FOLICAULT/LE FIGARO

Raymond Aron, la pensée toujours vivante du « spectateur engagé »

Il y a quarante ans, le 17 octobre 1983, mourait le célèbre philosophe français, grand défenseur de la démocratie libérale face à la menace des totalitarismes. Malgré les bouleversements du monde, la vie, l'œuvre et l'exemple de celui qui fut longtemps éditorialiste au Figaro n'ont rien perdu de leur force. Dans nos colonnes, l'ancien premier ministre Édouard Philippe lui rend également hommage. **PAGES 18 ET 21**

ÉDITORIAL par **Vincent Trémolet de Villers** vtremolet@lefigaro.fr

La voix du peuple

Le tragique aussi s'achève en politique. La mort de Dominique Bernard sous les coups d'un jeune islamiste originaire du Caucase transforme la loi immigration en loi d'urgence. Les bonnes âmes recommandaient de ne pas faire d'amalgame entre l'immigration et le terrorisme islamiste : l'horreur d'Arras les a apparemment débarrassés de cette prévenance. Il faut dire que le dossier est éloquent : l'État a demandé à plusieurs reprises au meurtrier de quitter notre pays, mais il est resté tranquillement à l'abri de nos lois, nos recours, nos dérogations, il était devenu inexpulsa- ble. « La France protège ceux qui la menacent » pourrait être le slogan d'une administration désarmée face à l'impunité des clandestins. Depuis les jeunes filles égorgées, gare Saint-Charles, à Marseille, en 2017 par un Tunisien en situation irrégulière jusqu'au professeur d'Arras, en passant par Samuel Paty, décapité par un Russe d'origine tchétchène, le cimetière des victimes de notre politique migratoire serre le cœur et nourrit la colère. Il est, en effet, indispensable d'adapter nos lois. Mais celle que propose le ministre de

l'Intérieur - fruit de compromis interminables avec une majorité tétanisée par les tabous du « vivre-ensemble » - n'endiguerait en rien le phénomène. Le pouvoir resterait ligoté par les procédures d'appel perpétuelles, les pressions associatives, les jurisprudences européennes. Les déboutés ne seront pas reconduits, les expulsables ne seront pas expulsés, les islamistes se compteront encore par milliers. Pourtant, plus de deux tiers des Français sont favorables à un durcissement sévère de nos règles d'immigration. Ils ont attendu une initiative forte après les émeutes : en vain ! Ils attendent désormais une décision à la hauteur de ce que nous vivons : il est à craindre qu'ils soient déçus. Il y a quelques mois, Éric Ciotti, Bruno Retailleau et Olivier Marleix avaient déposé une proposition de loi « pour modifier la Constitution afin de restaurer notre souveraineté en matière migratoire », avec, en arrière-plan, un référendum. C'est l'unique chemin praticable, le reste est cosmétique. ■

Un pouvoir ligoté, des clandestins protégés

L'attentat d'Arras relance le débat sur la loi immigration

Après la mort de Dominique Bernard, le gouvernement presse la droite de voter sa loi. Les LR considèrent que le texte n'est pas à la hauteur des enjeux.

La récente attaque islamiste, qui a coûté la vie au professeur Dominique Bernard vendredi, a funestement illustré les nombreuses failles du système migratoire français. Le profil du terroriste a

notamment conduit Les Républicains à pointer la responsabilité de l'État, tandis que le Rassemblement national a réclamé la démission de Gérard Darmanin. Sous la double pression de l'opinion

et de l'opposition, le ministre de l'Intérieur pourrait être contraint d'accéder à certaines demandes de ses anciens camarades LR, mieux-disants en matière de fermeté régalienne. **PAGES 2 ET 3**

→ POUR LA DROITE, LES TERGIVERSATIONS DU GOUVERNEMENT DOIVENT CESSER → LE TEXTE DE GÉRALD DARMANIN AURAIT-IL PERMIS D'EXPULSER LE TERRORISTE ? → « ÇA M'A FAIT PEUR » : APRÈS ARRAS, L'INQUIÉTUDE ET L'ÉMOTION DES ÉLÈVES **PAGES 2 À 5 ET L'ÉDITORIAL**



Unis dans l'adversité, les Israéliens en colère contre Netanyahu

Dix jours après la sanglante attaque du Hamas, les Israéliens font bloc derrière leur drapeau, les réservistes répondent en masse à l'appel de l'armée et la solidarité s'organise. Mais la colère contre le

premier ministre est palpable, dans les rues comme dans les sondages. En cas d'élection prochaine, la coalition de Benjamin Netanyahu pourrait perdre 22 sièges et la majorité à la Knesset. **PAGES 8 À 10**



Impronte di luce / Empreintes de lumière
Vernissage: mardi 17 octobre, 17h - 20h
17 octobre - 22 décembre 2023
4 rue de Ponthieu, Paris

GIUSEPPE PENONE GAGOSIAN





1



2



3

4

Les talents de

Elles ont entre 30 et 40 ans, défendent l'artisanat sous toutes ses formes et se sont fait remarquer, par des grandes enseignes ou des salons de design, pour leurs pièces colorées et réconfortantes. Rencontre.

1 et 2. Wendy Andreu utilise des fils de corde pour réaliser des revêtements de mobilier, comme ce fauteuil The Dragon Armchair.

3 et 4. La Danoise Signe Emdal sculpte sur textile des formes vibrantes et aériennes qui semblent vivantes telles des plantes luxuriantes ou des animaux. Ici, Fantasia aux allures de papillon, à voir à la Galerie Maria Wettergren, dans le Marais (à Paris).

5 et 6. La céramiste Anaïs Dezarnaud, installée à Sète, réalise des pièces ou ensembles pour la table, comme cette assiette émaillée bleue inspirée par Cocteau.

7 et 8. Jeanne Riot, talent émergent qui privilégie les matériaux écoresponsables. Elle crée un fauteuil bas aux formes rondes, pieds en bois flotté et revêtement en tissu mélangé de laine et d'alpaga. Actuellement à la galerie Le French Design by VIA (à Paris 11^e).

SIGNE EMDAL SCULPTRICE SUR TEXTILE

■ Elle voyage avec son métier à tisser sous le bras. Partout où elle va, de Rome à Toronto, où elle a été accueillie pour des résidences, Signe Emdal se met à l'ouvrage. Il en résulte d'étonnantes pièces douces et colorées, comme des boules de mohair, que l'on accroche dans son salon. Actuellement exposées à la Galerie Maria Wettergren (à voir jusqu'au 25 novembre) dans le Marais à Paris, ses sculptures de textiles vibrantes, aériennes semblent vivantes telles des plantes luxuriantes ou des animaux venus des profondeurs marines. L'artiste danoise, 44 ans, jolie rousse aux cheveux courts crantés, est diplômée de l'école de design de Kolding, au Danemark, en 2007 avec une maîtrise en techniques de tricotage jacquard et structures textiles conceptuelles. Elle se définit comme « une compositrice textile, qui transforme les émotions et les ambiances en structures textiles tangibles ». Inspirée par les textiles anciens et l'histoire de l'art, Signe Emdal puise dans les techniques traditionnelles et tisse souvent la laine islandaise. Elle remet au goût du jour un métier artisanal oublié, en réinventant une esthétique très contemporaine. Un travail, nommé Fantasia plein d'émotion et de poésie, à découvrir absolument. mariawettergren.com

ANAÏS DEZARNAUD FIGURE MONTANTE DES ARTS DE LA TABLE

■ Nouveau visage de la scène céramiste, la jeune céramiste de 33 ans vient d'installer son café atelier Broca Studio au bord du canal, à la sortie de la ville. Elle a choisi un ancien garage désaffecté dans le quartier en pleine mutation des anciens chais sur le quai des Moulins. C'est là qu'elle conçoit des pièces pour la table et la décoration intérieure. Remarquée par les Galeries Lafayette, elle a réalisé une série pour la thématique « Méditerranée Mania » au printemps dernier et participé, en septembre, à Maison & Objet. Très dynamique, Anaïs Dezarnaud multiplie toutes les chances de faire connaître son travail. Son emblème ? Le bleu grec, entre Klein et Majorelle, éclatant de lumière. Elle le distille dans un répertoire de formes inspirées du monde marin, et le décline sur des vases et des cruches aux anses tressées élégantes et toutes simples. Certains motifs sur les assiettes ne sont pas sans rappeler les arabesques de Cocteau. À suivre. brocastudio.com

WENDY ANDREU SUR LA CORDE

■ La jeune femme de 32 ans, originaire du Béarn, dégage une assurance certaine. Passionnée par son métier de designer artisanale, elle défend le travail de la main. Formée à l'école Boule puis à la Design Academy Eindhoven, elle développe une technique unique alliant la forme et la matière. Elle recouvre des pièces de mobilier de cordes de coton en traçant des motifs de couleurs. Le tout est collé et moulé sur une forme. Ce qui permet une production sans déchets. Son hit ? Le fauteuil de la série Dragon Chair, recouvert d'un patchwork de formes organiques. Wendy Andreu, qui travaille le sur-mesure en solo dans son atelier du 19^e arrondissement à Paris, est assez fière d'avoir déjà vendu une pièce au Cnap et une autre à un collectionneur privé. Ce n'est d'ailleurs pas un hasard si Thema, la nouvelle foire de design artisanal (du 17 au 21 octobre à l'Hôtel de Guise, Paris 7^e) a choisi de l'exposer parmi les talents les plus prometteurs du moment. En parallèle à cette petite production artisanale, Wendy Andreu réalise des décors de boutique avec son complice, le Belge Bram Vanderbeke, pour de grandes marques comme Isabel Marant et Bottega Veneta. Les industriels de l'automobile font également appel à son savoir-faire textile régulièrement. « J'aime cette diversité de supports. Cela enrichit ma recherche prospective », confie-t-elle. wendyandreu.com

JEANNE RIOT LA POÉSIE DE LA MATIÈRE

■ L'écologie est son credo ! Tous les projets de Jeanne Riot ont pour point commun le respect de la nature, autant que faire se peut. « Je veux apporter un autre regard sur le mobilier domestique et urbain, en respectant les enjeux climatiques », confie la jeune designer de 35 ans, qui dessine aussi bien pour des fabricants de meubles pour la maison, que pour l'ONF (Office national des forêts). Après une solide formation à Boule et Duperré, la Perpignanaise est partie en Inde faire un stage dans un éco-village, puis en Belgique pour perfectionner ses connaissances en design éthique. Retournée dans sa région natale, Jeanne Riot a fondé sa structure Studio Riot, et répond à des commandes très diverses, comme celle de l'éditeur Adjao. Ensemble ils ont conçu un fauteuil bas aux formes rondes, pieds en bois flotté et revêtement en tissu mélangé de laine et d'alpaga. Une pièce aux influences ethniques et à la douceur rassurante, que l'on peut voir actuellement à la galerie Le French Design by VIA (à Paris 11^e) dans l'exposition de projets innovants du French Design Incubateur (jusqu'au 27 octobre ; lefrenchdesign.org) et commander, en cas de coup de cœur, sur le site du fabricant. adjao.com

Sophie de Santis



5

6



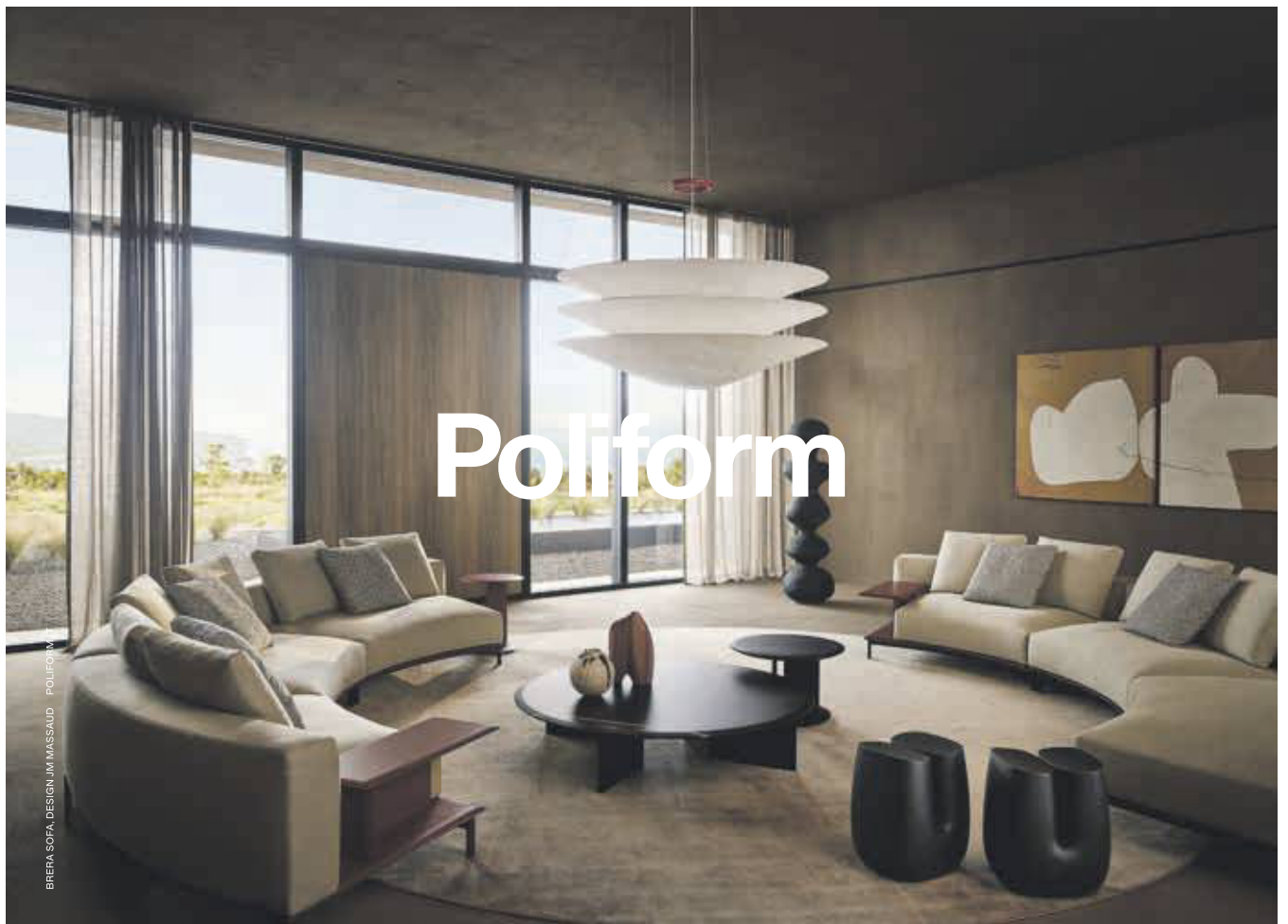
8



7

NIEGE THEBAULT, WENDY ANDRÉL, KRISTINE FURICH, ALEX LE QUÈRE, ALZÉE JONES, CYRIL CHÂTEAU

demain à la loupe



Poliform

BREVA SOFA, DESIGN JIM MASSAUD - POLIFORM